des Princes, &c. Mars 1711. 173

leur, Les Ministres des Cours de Vienne & d'Angleterre qui ont épousé les intérêts du Sr. Masner, en ce qui regarde l'enlèvement de Mr. le Grand Prieur, (dans la seule vûë, que cette affaire allumeroit la guerre en Suisse) n'ont pas jugé à propos de rien avancer pour justifier leur creature sur les *larcins* dont on l'accuse : les intéressés aux ma'versations & à la mauvaise foi de Masner, ont fait imprimer un ample Mémoire de dix-huit pages *in quarto* en Allemand & en François, qui contient les articles & les circonstances *des vols de Thomas Masner* associé avec son fils. Puisque ce Masner a trouvé le moyen d'éterniser son nom dans l'histoire du tems, on ne sçauroit se dispenser de le faire connoître au public, tel qu'il est dépeint dans ce Mémoire, dont nous ne ferons qu'un simple Extrait.

*de Thomas
Masner.*

*Extrait du Mémoire, contenant partie des
vols de Thomas Masner de Coire.*

L'Auteur établi d'abord que la France a pû s'assurer de la personne de Masner le fils, pour avoir raison des friponneries du Pere, puisqu'il est constant & de notoriété publique qu'ils sont associez, que toutes les Lettres que le Pere a écrites avant la détention de son fils, sont signées *Thomas Masner & fils*, & que quand ses Correspondans lui écrivent, les Lettres sont adressées à *Mrs. Masner & fils*. Que la regle du commerce veut qu'un associé est obligé & répond pour son associé; ainsi le fils étant solidairement responsable des dettes & des friponneries du Pere, il a pû être arrêté sur les Terres de France, pour tâcher